

du Patronage, la chapelle et tout le personnel de son établissement.

Travailleur infatigable et religieux exemplaire, il développa merveilleusement l'œuvre qui lui avait été confiée. Il lui imprima une vigoureuse impulsion par ses paroles et par ses exemples. Les articles pleins de cœur et de verve qu'il publia dans les *Fleurs de la Charité*, revue qu'il avait créée en 1897, achevèrent de lui conquérir pour ses enfants, ses apprentis et ses pauvres, la bienveillante générosité des personnes charitables et l'appui éclairé de bienfaiteurs insignes. Aidé de ces secours, il put mener en peu de temps à bonne fin les fondations et les constructions nécessaires au développement de ses œuvres : Reconstruction de l'École, achèvement de la Chapelle, organisation du Refuge de Nuit, et construction d'une vaste bâtisse destinée à héberger : maison de famille d'apprentis, petit noviciat et grand noviciat.

Son zèle ne pouvant se limiter à la seule œuvre de Québec, il travailla, au delà de ses forces, aux fondations de Saint-Hyacinthe, de Lévis, et tout récemment encore à celle de Saint-Malo. A tous ces travaux il ajouta de nombreuses prédications de retraites dans les séminaires, les collèges et les couvents, tant pour procurer le bien des âmes que pour susciter des imitateurs de son zèle, en répandant autour de lui l'amour des ouvriers et des pauvres. Au plus fort de ce labeur absorbant, dans un dernier excès de zèle, il vit le Bon Maître, qu'il avait si vaillamment prêché et servi, venir le prendre pour le clouer sur un lit de douleurs pendant trois longs mois. Dieu voulut par cette épreuve ajouter de nouveaux fleurons à sa couronne, et achever de le purifier avant de lui donner la récompense promise aux bons chrétiens.

Les derniers jours de sa maladie furent ce que l'on devait attendre d'un fils de saint Vincent de Paul, véritable ami des pauvres. Averti de la gravité de son état, une paix et une résignation parfaites lui firent accepter généreusement le sacrifice de sa vie, et celui de l'espérance qu'il caressait depuis quelque temps de revoir sa famille et de refaire ses forces au pays natal.

Le vendredi, 26 novembre, à 8.30 heures du matin, le R. P. Debeauquesne lui apporta la sainte communion et lui admi-